

doit sa renommée planétaire au film éponyme. À l'origine trône polynésien, il en impose par sa structure spectaculaire, chargée de rosaces.

### Souplesse et légèreté

En soi, cette matière végétale a tout du bon élève et cumule les bons points. Sa résistance au changement de température, sa légèreté et sa grande souplesse offrent la possibilité de formes complexes. Différent du bambou, rigide et creux, le rotin s'étuve. La sève se liquéfie, permettant ainsi la modulation avant de recristalliser en séchant. Cela a plu au Libanais Khaled El Mays qui signe Fishawy, une assise inspirée des chaises du café du même nom, au Caire : une icône du monde arabe, mutation de la Numéro 14 de Thonet et symbole de socialisation. « *L'aspect naturel et le processus de courbes des cannes pour créer un objet solide et structural m'ont toujours attiré. Des grands designers tels Jean Royère, Pierre Jeanneret, Renie Makintosh s'en sont, d'ailleurs, rapidement emparés.* »

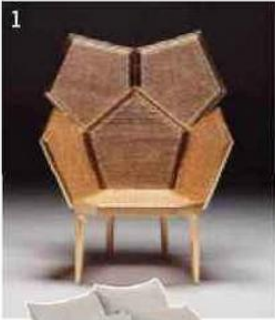
Finalement, ce matériau correspond bien à notre époque, où l'intérêt pour l'artisanat est de nouveau valorisé. « *Cette chaise est le fruit d'une collaboration avec l'un des meilleurs artisans du Liban. Il travaille la matière à la main. En ajoutant par touche, du bronze, j'ai voulu rompre avec la redondance du bois et apporter de la brillance. Je suis depuis longtemps intéressé par le procédé de fabrication, le savoir-faire et le temps nécessaire pour tisser la pièce. Cela rappelle l'époque où les artisans appréciaient le moment en question, loin des machines.* »

La technique la plus en vogue actuellement est sans nul doute le cannage pour son esthétisme très graphique. La chaise longue Rawke chez Kann Edition ou encore le canapé de Red Edition en sont de beaux exemples. De son côté, Ikea lancera, en avril, sa collection haut de gamme, Stockholm, et présentera un buffet surfant, lui aussi, sur la tendance. Le studio AC/AL a, quant à lui, imaginé pour une toute nouvelle maison d'édition spécialisée dans le rotin, Orchid Edition (filiale de Kok Maison), un banc à l'assise tressée jouant sur la transparence. Sortie

prévue en juillet. « *Nous avons doublé le fils et encore renforcé la structure avec de l'acier pour que l'ensemble ne bouge pas dans le temps* », explique la designer Amandine Chor.

Pour terminer ce tour du monde, direction le Danemark, là où, au lendemain de la guerre, la production se focalise sur les matières naturelles, faciles à obtenir. Ainsi la paille de l'après-moisson ou encore le roseau des marais, le rotin s'impose, lui aussi, comme une évidence. Il suffit de regarder du côté de la maison Sika pour comprendre l'importance de cette canne dans le design. Cette entreprise de trois générations, installée en France en 1942, réussit à trouver sa place en s'adaptant toujours mieux au marché : « *Nous avons évolué en proposant des collections semi-outdoor avec abri mais aussi d'autres dotées d'une structure en acier et d'un tressage en polyéthylène, idéales pour l'extérieur. Nous multiplions des styles différents afin d'offrir un choix très large à notre clientèle* », explique le responsable David Bayle. La gamme Icons reste l'un des plus marquantes, avec des modèles phares tels que l'œuf de Nanna et Jørgen Ditzel, la chaise Paris de Arne Jacobsen ou encore le fauteuil Belladonna de Franco Albini. David Bayle le dit bien : « *Finalement qu'y a-t-il de plus simple qu'un meuble en rotin ?* »

1. Fauteuil Lui5 5610/C de Philippe Bestenheider, Fratelli Boffi.
2. Suspension Bulb de Vincent Sheppard, Colonel.
3. Fauteuil Œuf de Nanna & Jørgen Ditzel, Sika Design.
4. Lampe Shadows d'India Mahdavi, Pouenat.
- 5 et 8. Lit corbeille et miroir ellipse, Kok Maison.
6. Banc du Studio AC/AL, Orchid Edition.
7. Canapé cannage, Red Edition.



LUCAS DUBOIS - FREDERIC LUYAND PHOTOGRAPHIE ET D&D



# Indétrônable rotin

**TENDANCE** Les designers se sont emparés de cette liane d'Asie du Sud-Est pour lui offrir de nouveaux horizons. Au programme, écologie et créativité.

# C

MARGOT GUICHETEAU

ette année, nous avons tous un bon prétexte pour décorer notre intérieur d'une touche de rotin. Du miroir à la balancelle, il ne cesse de se réinventer et de s'imposer. Preuve à l'appui, les lieux les plus tendances de la capitale l'ont adopté : Dorothée Meilichzon a pensé au cannage pour ses têtes de lit de l'hôtel Panache tout comme la Villa rose, inaugurée la semaine dernière, qui se pare de mobilier vintage pour une ambiance des plus exotiques. Ce sont aussi ces pièces iconiques qui reviennent au goût du jour. S'il n'a jamais réellement cessé d'inviter au voyage, à l'évasion, un temps haut de gamme, il fut aussi un symbole du kitsch.

Aujourd'hui, c'est son aspect végétal qui lui rend ses lettres de noblesse, offrant aux designers la possibilité de répondre aux exigences du développement durable. En un mot, au slow-design. Originaire d'Asie du Sud-Est, le rotin est une liane qui pousse autour des arbres tropicaux comme une mauvaise herbe. « *En la coupant, on aide l'arbre à respirer. Elle se régénère toute seule, tous les 7-8 ans. Il n'y a donc pas de déforestation et on se débarrasse d'une quantité de CO<sub>2</sub>* », explique Diego Dubois, de la Maison Drucker, spécialiste des chaises de bistrot. Fondée en 1885, l'entreprise se démarquait déjà, à l'époque, par sa créativité plus poussée que chez les centaines d'autres ateliers français. « *Cela se passait à l'époque des colonies. Les Néerlandais, principalement, revenaient d'Asie avec ces cannes pour caler les marchandises. En arrivant, au lieu de les jeter, ils confectionnaient des meubles.* »

**Son apogée au second Empire**

Laurence Vauclair, qui s'intéresse au rotin du XIX<sup>e</sup> siècle, s'explique sur l'importance de ce matériau au cours du second Empire. « *L'apogée remonte au moment des Expositions universelles où il y eut un vrai brassage de visiteurs, d'artistes et d'artisans. Un des plus grands était, sans aucun doute, Perret & Vibert pour ses tissages de très belle qualité.* » Passionnés et professionnels viennent dans sa galerie parisienne (24, rue de Beaune, VII<sup>e</sup> arrondissement) et aux Puces lui demander conseils et piocher dans sa collection. À elle qui a fourni les décors de films comme *Coco avant Chanel* ou encore *Magic in the moonlight*. Cette époque où l'on prend, endimanché, le thé dans son jardin d'hiver, où les princes et princesses se reçoivent entre têtes couronnées.

Par la suite, les formes variées du mobilier, ses couleurs vives et multiples décoreront les terrasses des plus grands cafés dont le Flore et les Deux Magots, ainsi que les grands hôtels parisiens. Les années 1950 lui offrent une nouvelle jeunesse dans les intérieurs des particuliers. Les grands designers s'empareront de ce matériau pour des créations parmi les plus étonnantes, aux arrondis très esthétiques. Que ce soit le fauteuil citron de Janine Abraham et Dirk Jan Rol de 1957 ou le lounge Rohé de Dirk Van Sliedrecht de 1950, tous sont, depuis, passés à la postérité. Des modèles que l'on retrouve régulièrement sur le site Design Market. Dans le même style vintage, voir le fauteuil Emmanuelle chez Kok Maison, qui